

<http://www.lanouvellerepublique.fr/indre/ACTUALITE/Vie-Quotidienne/Sante-Beaute/Spondylarthrite-ankylosante-une-maladie-sournoise>

Indre

## Spondylarthrite ankylosante : une maladie sournoise

11/05/2011 05:38



Nicole Combe souffre de spondylarthrite ankylosante. Elle mène un combat de tous les jours contre une maladie invalidante et très handicapante.



*Nicole Combe est aujourd'hui présidente régionale de l'Association contre la spondylarthrite ankylosante et ses conséquences. - (dr)*

Samedi dernier, l'Association contre la spondylarthrite ankylosante et ses conséquences (Acsac) proposait, à Châteauroux, une conférence pour mieux faire connaître cette maladie qui touche 300.000 personnes en France. Pour cela, la présidente, Nicole Combe, institutrice en retraite, a invité le professeur Laoussadi, un rhumatologue réputé, qui l'a soignée lorsqu'elle habitait en région parisienne.

Ce qu'a expliqué le médecin, cette femme le vit depuis une vingtaine d'années. Mais elle se bat, tous les jours, contre cette maladie qu'elle qualifie de « sournoise ». « J'avais eu une première alerte à l'âge de 18 ans, se souvient-elle. La nuit, surtout, j'avais des douleurs atroces dans le bas du dos

*A l'époque, on m'avait soigné avec de la cortisone. Ce n'est qu'en 1993, à 43 ans, que la maladie a été vraiment diagnostiquée. Après de nouvelles douleurs au dos, j'ai été atteint par un mal aux yeux terrible. L'ophtalmo a compris tout de suite. On s'est ensuite rendu compte que ma mère avait été atteinte, elle aussi. Aujourd'hui, mon frère et ma fille souffrent de cette maladie. »*

Depuis 1994, Nicole Combe se bat contre cette maladie qui touche la colonne vertébrale mais aussi les articulations et, notamment les hanches. Elle vient d'ailleurs de se faire poser une hanche artificielle. « Ce qui est terrible, précise-t-elle, c'est qu'en moyenne les personnes atteintes ne sont diagnostiquées qu'au bout de sept ans de souffrance. »

### Sept ans en moyenne pour un diagnostic

Il faut savoir que la spondylarthrite touche beaucoup les jeunes. Elle peut aussi affecter l'oeil, l'intestin, la peau et même le coeur. Il faut donc sans cesse se faire surveiller et suivre des séances de kinésithérapie. Les traitements sont souvent efficaces mais ils ne font que soulager car on ne guérit pas de cette maladie qui évolue souvent par poussées. « La souffrance est constante, souligne Nicole Combe. Il faut apprendre à vivre avec, mais ses conséquences sont souvent lourdes. Les personnes atteintes ne peuvent plus travailler. » Les malades, en plus des souffrances physiques, doivent être soutenus psychologiquement ainsi que leur famille. Depuis le début de l'année, Nicole Combe a pris la présidence régionale de l'Acsac. Cette association soutient Euroas, un consortium européen pour les études génétiques et immunogénétiques de la spondylarthrite qui organise, notamment, des réunions d'information.

**Contact : Nicole Combe, tél. 02.54.40.26.68 ou 06.09.95.43.00.**